

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b.).  
Les liens sont valides au 20 août 2008.

## Mercredi 18 juin 2008

C'est la dernière séance de l'année... de ce séminaire où **JEAN OURY** a essayé, selon ses termes, de parler de l'analyse institutionnelle — et non de psychothérapie institutionnelle .

« **C'est sans fin, on laisse ouvert...** »

**JEAN OURY** va partir de (ou commencer par) le « découpage » de l'année qui la fait débiter au mois de septembre et dont il s'étonne.

Cette critique liée à l'organisation temporelle du séminaire donnera le *ton* en ce début de séance...

## Une dégradation...

**JEAN OURY** n'est pas content de ce qui advient à l'expression :

### **psychothérapie institutionnelle**

Il rappelle qu'elle a été « lancée sur le marché » au congrès de Lisbonne en 1952 avec **GEORGES DAUMEZON** et **PHILIPPE KÆCHLIN**...

Il se souvient de discussions avec **FRANÇOIS TOSQUELLES** : « On ne savait pas qu'on faisait de la Psychothérapie institutionnelle ! »

« **institutionnel** » :

Comment après vérification dans le livre (1935, réédité en 1950) de **GEORGES GURVITCH**, *La Vocation actuelle de la sociologie*, et compte tenu d'un très grand nombre d'usages de ce terme, JO et FT s'en accommodent.

Sur cette période et plus généralement sur l'histoire du mouvement de P.I.

Voir les séances de septembre 2007 et d'avril 2008

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO\\_070919.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO_070919.pdf)

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO\\_080416.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO_080416.pdf)

## mais,

La psychothérapie institutionnelle n'est pas un label ni une marque de fabrique, pourtant, avec les « progrès de la société », cela devient quelque chose qui ressemble à ça.

Un terme qui est revendiqué :

On peut ainsi rencontrer des **psychothérapeutes institutionnels** ou bien entendre parler de « **cure de psychothérapie institutionnelle** »

## éclat d'impatience :

« **il faut rayer ce terme !** »

**JEAN OURY** s'insurge du fait que l'on peut revendiquer faire de la psychothérapie institutionnelle, avancer ce terme tel un label.

Même à La Borde, on ne peut pas dire qu'on fait de la P.I. : c'est vrai de temps en temps (peut-être pour 1/10<sup>e</sup> du temps !)

C'est entre autre pour lutter contre cette tendance à « **monumentaliser** », à « **fétichiser** » que **FRANÇOIS TOSQUELLES** répétait qu'on ne peut pas parler de

psychothérapie institutionnelle si on ne parle pas *en même temps* d'une sorte de *critique permanente* qu'on appelle *analyse institutionnelle*.

## ↑ une critique permanente nécessaire : l'analyse institutionnelle

Dans les années 80, **PHILIPPE KÆCHLIN** avait dit un jour que la Psychothérapie institutionnelle, ça n'existe plus !

Peut-être qu'il avait raison, ajoute **JEAN OURY**

**FRANÇOIS TOSQUELLES**, encore :

« La Psychothérapie institutionnelle, ça n'existe pas, sauf si on y est sans arrêt, 24 h / 24 h »

« Il ne s'agit pas d'appliquer... »... JO laisse sa phrase en suspens...

et, ajoute-t-il,

« Si on ne donne pas de définition exacte, ça n'a pas de succès commercial... »

...en déviant un peu le sens, on peut mettre sur sa carte de visite : « spécialiste de psychothérapie institutionnelle » !

## éclat d'impatience (bis) : « il faut rayer ce terme ! »

**JEAN OURY** n'est pas très content d'aller aux journées de psychothérapie institutionnelle de Saint-Alban, où il doit « faire la conclusion ». Il se sent coupable (c'est pour ça qu'il en parle).

Là non plus, il semble qu'à ses yeux il n'y ait pas beaucoup de psychothérapie institutionnelle à l'œuvre...

*(Malgré tout, il y a des ateliers qui travaillent bien. " Ils " y pensent toute l'année. C'est pourquoi son entourage semble le pousser à y aller)*

Les journées de Saint-Alban sont pour lui un vrai succès commercial. Du monde vient dans la région. Il y a plein d'hôtels autour.

Faut-il pour autant appeler ce centre, *centre François Tosquelles* ?

On verra bien...

<http://www.champsocial.com/spip.php?article594>

## ↑ les mots et le temps

« Je suis prêt à dire qu'il faudrait rayer ce terme ! »

Les termes qui évoluent avec le temps qui passe, les événements historiques.

On croit parler comme il y a 20 ans mais ça n'est pas vrai. Les mots sont déviés de leur sens.

Les mots, les phrases sont les mêmes, mais c'est tout à fait autre chose. Le sens a changé.

**JEAN OURY** fait référence à **Viktor KLEMPERER**

**VICTOR KLEMPERER, LTI,**  
*la langue du Troisième Reich. Carnets d'un philologue,*  
Albin Michel, coll. Bibliothèque Idées, [1947] 1996.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Lingua\\_Tertii\\_Imperii](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lingua_Tertii_Imperii)

<http://akrieg.club.fr/crKlempere96.html>

Un film, *La langue ne ment pas*, de Stan Neuman  
[http://www.dailymotion.com/video/x13vw6\\_la-langue-ne-ment-pas-14\\_politics](http://www.dailymotion.com/video/x13vw6_la-langue-ne-ment-pas-14_politics)

## ↑ la montée de la bureaucratie

...la montée en masse de la bureaucratie qui a le génie d'utiliser les mots un tout petit peu décalés de leur sens... comme par exemple, la « Psychothérapie institutionnelle »...

## ↑ continuer à parler de psychothérapie institutionnelle ?

Au beau milieu de ces éclats d'impatience,

**JEAN OURY** va nous annoncer la thématique de l'année prochaine...

Faut-il donc continuer à parler de psychothérapie institutionnelle ?

« Qu'est-ce que tu diras l'année prochaine ? — on croit que je suis éternel... »

En référence au titre d'un livre de **MARTIN HEIDEGGER** :

**MARTIN HEIDEGGER, Qu'appelle-t-on penser ?**

[http://www.amazon.fr/gp/reader/2130559522/ref=sib\\_dp\\_pt/171-4867411-7364204#reader-link](http://www.amazon.fr/gp/reader/2130559522/ref=sib_dp_pt/171-4867411-7364204#reader-link)

[http://www.puf.com/wiki/Quadrige:Qu%27appelle-t-on\\_penser\\_%3F](http://www.puf.com/wiki/Quadrige:Qu%27appelle-t-on_penser_%3F)

<http://agora.qc.ca/textes/heidegger2.html>

<http://www.ulaval.ca/phares/vol4-ete04/texte06.html>

## ↑ séminaire de Ste Anne 2008-2009 : « qu'appelle-t-on soin ? »

L'équipe du CNAM (**PASCALE MOLINIER, Lise GAINARD, Christophe DEJOURS**) emploie beaucoup la *variation* anglaise : *care* (« Take care »)

Différence entre *care* et *cure*

Prendre soin de, *Take care*  
Soigner, *Cure*

Le soin, une notion qui déborde largement la psychiatrie...

Site du Laboratoire de psychologie du travail et de l'action du CNAM,  
dirigé par **CHRISTOPHE DEJOURS**

<http://www.cnam.fr/psychanalyse/recherche/equipe/index.html>

**PASCALE MOLINIER**, « Le *care* à l'épreuve du travail. Vulnérabilités  
croisées et savoir-faire discrets » ,

in **PATRICIA PAPERMAN** et **SANDRA LAUGIER** (sous la direction de),  
**Le souci des autres. Éthique et politique du care**,  
éd. EHESS, 2005, p. 299-316.

<http://assr.revues.org/document4012.html>

[http://ecx.images-amazon.com/images/I/31V6142JXAL\\_S5500.jpg](http://ecx.images-amazon.com/images/I/31V6142JXAL_S5500.jpg)

Trouvé un ouvrage de **WALTER HESBEEN**, **Prendre soin à l'hôpital**

[http://www.amazon.fr/gp/product/images/222585565X/ref=dp\\_image\\_0/171-4590844-1178629?ie=UTF8&n=301061&s=books](http://www.amazon.fr/gp/product/images/222585565X/ref=dp_image_0/171-4590844-1178629?ie=UTF8&n=301061&s=books)

<http://books.google.fr/books?id=7q2J7pkhWaEC&pg=PP1&dq=Walter+Hesbeen,+prendre+soin+%C3%A0+l%27h%C3%B4pital&sig=ACfU3U2aYTL1FF43DVBHahyyc9iKtmJeNzw>

**Rappel de la revue TRAVAILLER**

Sommaire du n°19, 2008/1 sur le « travail inestimable »,  
éditorial, résumé des articles

<http://www.cairn.info/revue-travailler-2008-1.htm>

Extrait de l'éditorial, par **PASCALE MOLINIER**

« Peut-on, à partir de la psychodynamique du travail, penser le travail psychiatrique en tenant compte des connaissances dont nous disposons sur le travail en général ? Dans ce numéro, nous proposons aussi de faire le trajet à l'inverse : Peut-on penser le travail en général à partir du travail inestimable tel que l'élabore Jean Oury ? Il me semble qu'au croisement de cette double interrogation pourrait s'ouvrir une nouvelle page dans l'histoire des savoirs sur le travail, comme une nouvelle chance. »

## cette année, l'analyse institutionnelle

**JEAN OURY** va reprendre les principales articulations abordées en précisant que ça n'est du tout fini...

### [1] pas de psychothérapie institutionnelle sans analyse institutionnelle

L'analyse institutionnelle, c'est analyser TOUT. Tout ce qui se passe, aussi bien dans un hôpital, un foyer, dans la rue...

### [2] la dimension aliénatoire

Une dimension pas finie...

**JEAN OURY**, « Les résistances »

[http://www.minkowska.com/article.php3?id\\_article=1313](http://www.minkowska.com/article.php3?id_article=1313)

**JEAN OURY**, « Concepts fondamentaux »

[http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archief/TIP\\_2\\_pp\\_1\\_18.pdf](http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archief/TIP_2_pp_1_18.pdf)

Pour nous donner accès à cette dimension, **JEAN OURY** va commencer par faire référence à :

**GUSTAVE GUILLAUME**, linguiste « recommandé » par **HENRI MALDINEY** et **JACQUES SCHOTTE**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave\\_Guillaume](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Guillaume)

Fonds Gustave Guillaume

<http://www.fl.ulaval.ca/fgg/>

Base de données Gustave Guillaume

<http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/>

➡ une dimension **aoariste**, sans **chronothèse**

Sur l'aoariste

Sur la chronothèse

différence temps/aspect/mode  
(accompli/inaccompli)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspect>

➡ quelque chose qui n'est pas limité :

le **jaillissement permanent** de l'**aion**

- l'œuf de la nuit
- l'aurore
- le début
- la tension de durée (**HENRI BERGSON**)

Voir la séance du 20 juin 2007

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_070620.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_070620.pdf)

Sur le site Ouvrir le cinéma,

le dossier *Constellation* : **temps, tension, vision**

<http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/constel/tpstsvs.html>

Des notes dans mon carnet

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/style/carnetab/ab\\_carnet2.html#210606](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/style/carnetab/ab_carnet2.html#210606)

➡ là où ça va se travailler,  
à partir de ce qui reste très hypothétique : le **chaos**

➡ Le **point gris** de **PAUL KLEE**

**PAUL KLEE**, « Note sur le point gris », *Théorie de l'art moderne*,  
bibl. *Médiations*, éd. Gonthier, p.56 ; coll. *Folio essais*, Gallimard, 1998.

[http://ecx.images-amazon.com/images/I/41YDPAPZF3L\\_55500.jpg](http://ecx.images-amazon.com/images/I/41YDPAPZF3L_55500.jpg)

« Le chaos comme antithèse de l'ordre n'est pas proprement le chaos, le chaos véritable ; c'est une notion "localisée", relative à la notion d'ordre cosmique et son pendant. Le chaos véritable ne saurait se mettre sur le plateau d'une balance, mais demeure à jamais impondérable et incommensurable. Il correspondrait plutôt au centre de la balance.

Le symbole de ce "non-concept" est le point, non pas le point réel, mais le point mathématique.

Cet être-néant ou ce néant-être est le concept non-conceptuel de la non-contradiction. Pour l'amener au visible (prenant comme une décision à son sujet, en établissant comme le bilan interne), il faut faire appel au concept gris, au *point gris*, point fatidique entre ce qui devient et ce qui meurt.

Ce point est gris, parce qu'il n'est ni blanc ni noir ou parce qu'il est blanc autant que noir. Il est gris parce qu'il n'est ni en haut ni en bas ou parce qu'il est en haut tout en étant en bas. Gris parce qu'il n'est ni chaud ni froid. Gris parce que point non-dimensionnel, point entre les dimensions et à leur intersection, au croisement des chemins.

Établir un point dans le chaos, c'est le reconnaître nécessairement gris en raison de sa concentration principielle et lui conférer le caractère d'un centre originel d'où l'ordre de l'univers va jaillir et rayonner dans toutes les dimensions. Affecter un point d'une vertu centrale, c'est en faire le lieu de la cosmogénèse. À cet avènement correspond l'idée de tout Commencement (conception, soleils, rayonnement, rotation, explosion, feux d'artifice, gerbes), ou mieux : le concept d'œuf. »

« Le point gris élabi saute par-dessus lui-même dans le champ où il crée l'ordre. »

Cette petite phrase de **PAUL KLEE**, **JEAN OURY** y fait allusion. On la retrouve chez **DELEUZE** et **MALDINEY**.

Elle doit faire partie des *Écrits sur l'art*, tome 1, *La Pensée créatrice*, *Das Bildnerische Denken*.

**GILLES DELEUZE** commente le texte de **PAUL KLEE**

« ... Dans un autre texte – c'est pour ça que j'ai besoin des autres textes – il a une formule encore plus étrange, très très curieuse. "Le point gris élabi". C'est-à-dire, comprenez bien, le point gris une fois fixé. Une fois pris comme centre. C'est une cosmogénèse de la peinture là qu'il essaie de faire, je crois. "Le point gris élabi saute par-dessus lui-même". Vous voyez c'est le même et c'est pas le même. "Le point gris élabi saute par-dessus lui-même dans le champ où il crée l'ordre." Le premier point c'était le point gris chaos, non-dimensionnel. Le second c'est le même, mais le même sous une toute autre forme, un tout autre niveau, un tout autre moment, il y a deux moments du point gris. »

[http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id\\_article=45](http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=45)

### **HENRI MALDINEY, « L'esthétique des rythmes »**

« Paul Klee dit de même, dans un autre langage, que le monde naît du point gris par lui-même chaos. » Le moment cosmogénétique est là : la fixation d'un point gris dans le chaos. » Ainsi le même point qui représente le chaos est à l'origine du monde. Où donc est la différence ? Klee la formule ainsi : « Un point dans le chaos : le point gris établi saute par-dessus lui-même dans le champ où il crée l'ordre... De lui rayonne l'ordre, ainsi éveillé, dans toutes les dimensions »<sup>1</sup>. Entre ce faisceau embrouillé de lignes aberrantes où le regard est sans prises, par quoi Paul Klee illustre le chaos<sup>2</sup>, et le rayonnement de l'espace à partir d'une origine instaurée dans un saut, il n'y a rien d'autre que le Rythme. C'est par lui que s'opère le passage du chaos à l'ordre. » Au commencement était le rythme " dit Hans von Bülow. Le Rythme est la seconde réponse à l'abîme. Dans le Rythme, l'Ouvert n'est pas béance mais patience. Le mouvement n'y est plus d'engloutissement mais d'émergence.

<http://www.balat.fr/spip.php?article77>

Un article

### **« Les 'touches' de la représentation entre inertie et dispersion »**

[http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?url\\_article=pdemougeot200795](http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?url_article=pdemougeot200795)

### **🚀 Le chaosmos chez DELEUZE-GUATTARI**

(un peu « limite » pour JO)

« Terme inventé par James Joyce (Finnegans Wake, 1939), tacitement repris par Deleuze pour signifier : "L'identité interne du monde et du chaos" (Différence et répétition, 1968, p. 382). (...) [C'est] l'affirmation de la conception d'un monde "constitué de séries divergentes" (Le Pli, Leibniz et le baroque, 1988, p. 188). » (Robert Sasso et Arnaud Villani, Le vocabulaire de Gilles Deleuze, « Les Cahiers de Noesis », n° 3, printemps 2003, p. 348-349.) »

<http://www.caute.lautre.net/spip.php?article580>

<http://www.vrin.fr/html/main.htm?action=loadbook&isbn=0000083672>

### **GILLES DELEUZE commente les Entretiens avec PAUL CÉZANNE**

[http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id\\_article=46](http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=46)

### **GILLES DELEUZE, FÉLIX GUATTARI, Qu'est-ce que la philosophie ?**

[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2024](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=2024)

Des notes avec citations

<http://libertaire.free.fr/KestceKelaPhilo.html>

### **TONI NEGRI, « Qu'est-ce que la philosophie selon Deleuze et Guattari »**

<http://multitudes.samizdat.net/spip.php?article626>

<sup>1</sup> Klee, *ibid.*, p. 4.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 52 (dessin)

Quand **KLEE** parle d'un point gris qui saute par-dessus lui-même : c'est l'image même du chaos.

Qu'est-ce qui est en question ? Est-ce qu'on peut décrire quelque chose de l'ordre du chaos ? C'est d'une naïveté extravagante !

Comment on y va ? Quel espace ? Pourtant ça y est ! Il y a quelque chose !

### **➡ Et la schizophrénie ?**

Il ne s'agit pas du chaos. C'est une autre dimension. Mais ça tourne toujours autour de **aiôn**...

... Une dimension que l'on retrouve à propos d'une autre notion...

Pour commencer à « entendre » le terme de **dimension** :  
Une première approche, du point de vue de la topologie

<http://gaogoa.free.fr/HTML/Lacan/dimensions.htm#dimension>

Un article sur Wikipedia

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Dimension>

### **👉 la notion de potentiel**

Une analyse à reprendre à partir de **Charles S. PEIRCE** via **Michel BALAT**

Comment parler du **potentiel** ?

### **« On ne peut parler de ce qu'il y a avant... qu'après... »**

... Alors que l'on a tendance à penser qu'il faut parler de l'avant ... avant...

Car ce n'est qu'**après** qu'on a le « matériel signifiant » pour parler de...

... l'hypothèse... non pas de l'*avant*, mais du *potentiel*.

*Cet été, je travaille avec ce qui m'est accessible : voici une traduction d'une intervention de Jean OURY où se manifeste, il me semble, cette problématique de l'après, avant l'avant*

**Jean OURY**, « L'homme e la sua follia », *La Psicosi et il tempo*, Milano, Spirali edizioni, 1980, p. 85-86.

(Congrès L'homme et sa folie, Nantes, 1977)

« Parler poi dell'uomo e della follia mi suona un po' ridicolo perchè non concepisco la follia disgiunta dall'uomo. Mi sembra d'altra parte che il tema centrale dell'esposizione di Schotte sia stato che la follia è qualcosa che si acquiesce. Follie non si nasce. Conosco molti "malati di mente" che non hanno direi quasi la forza di delirare. Spesso nei miei numerosi incontri con loro ho l'impressione che non siano abbastanza folli. A volte quando m'intrattengo con uno schizofrenico sono tentato di suggerirgli delle cose : non è abbastanza delirante, a tratti un po' ritardato. Altri invece sono geniali. E allora occorre porsi in ascolto per riuscire a completare quel panorama della follia che ci offrono. Ma non è semplice. Come vedete, anche parlare qui è problematico. Problematico perchè, come dice Lacan, non c'è nulla di scontato, dipende da quello che si dirà dopo, sola allora si saprà se per esempio il discorso era universitario o no e in quali punti era accettabile. Con questo non intendo dire che il discorso di Schotte o il moi siano discorsi universitari, a meno che lo riteniate un diniego !»<sup>3</sup>

**Michel BALAT**, *Des fondements sémiotiques de la psychanalyse : Peirce après Freud et Lacan. Suivi de La traduction de Logique des mathématiques de C.S. Peirce*, L'Harmattan, 2000

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navi=catalogue&obj=livre&no=8778>

**Michel BALAT**, « Le musement de Peirce à Lacan »

<http://www.balat.fr/spip.php?article221>

**Michel BALAT**, « le corps sémiotique »

<http://www.balat.fr/spip.php?article468>

**Michel BALAT**, « Peirce et la clinique »

<http://www.erudit.org/revue/pr/2002/v30/n3/006864ar.html>

Autour de **PEIRCE**

[http://courses.logos.it/pls/dictionary/linguistic\\_resources.cap\\_2\\_14?lang=fr](http://courses.logos.it/pls/dictionary/linguistic_resources.cap_2_14?lang=fr)

<http://robert.marty.perso.cegetel.net/semiotique/76-fr.htm>

[http://recherche.univ-paris8.fr/thes\\_fich.php?ThesNum=557&SouthDr=1](http://recherche.univ-paris8.fr/thes_fich.php?ThesNum=557&SouthDr=1)

<http://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2005-3-page-669.htm>

Sur le potentiel

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_du\\_potentiel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_du_potentiel)

**NICOLAS BOULEAU**,

« La jonction entre la théorie du potentiel et les probabilités »

[http://www.numdam.org/numdam-bin/fitem?id=CSHM\\_1987\\_8\\_43\\_0](http://www.numdam.org/numdam-bin/fitem?id=CSHM_1987_8_43_0)

C'est à partir de la notion de **coupure** que le lien se fait avec...

➡ une suite de **LACAN** :

**forclusion – zéro absolu – coupure – désir**

**JEAN OURY** parle d'un « graphique onirique » de **Jacques LACAN** : une ligne **verticale** regroupant quatre termes :

Forclusion  
Zéro absolu  
Coupure  
désir

Cette ligne — inaccessible — ne peut s'articuler que s'il y a une **suite diachronique** qui va pouvoir cependant permettre d'en parler, même par un murmure, une scansion. Pouvoir exprimer quelque chose...

<sup>3</sup> Voici un traduction faite très rapidement de l'extrait. Avec ma petite expérience de la traduction italo-française, ce texte est pour moi une occasion de poser des jalons pour avancer un peu plus selon un certain chemin : là où l'on pourrait rencontrer la différence *traduction/interprétation*, telle que nous la propose Michel Balat, là où Jean Oury nous incite à reconnaître la manifestation des langues (il ne le dit pas comme ça, mais, *ici et maintenant*, cela me vient comme ça). J'ose espérer qu'un lecteur attentif va m'envoyer l'original de Jean Oury.

« Et puis aussi, parler de l'homme et de la folie, je trouve ça un peu ridicule parce que je n'arrive pas à concevoir la folie détachée de l'homme. D'autre part, il me semble que le thème central de l'exposé de Schotte, c'est que la folie est un acquis. On ne naît pas fou. Je connais beaucoup de "malades mentaux" qui n'ont pas, je dirais, la force de délirer. Souvent, dans toutes ces rencontres avec eux, j'ai l'impression qu'ils ne sont pas assez fous. Il m'arrive, pendant l'entretien avec un schizophrène, d'être tenté de lui faire remarquer qu'il n'est pas assez délirant et même un peu à la traîne. Il y en a d'autres, au contraire, qui sont géniaux. Il s'agit alors d'être à l'écoute pour réussir à compléter ce panorama de la folie qu'ils nous offrent. C'est pas simple. Vous voyez... ça devient même problématique de vous parler, *ici*. Problématique parce que, comme le dit Lacan, il n'y a rien de prévu, tout dépend de ce qui se dira après, et c'est seulement après qu'on pourra savoir si on a eu affaire ou pas avec un discours universitaire et sur quels points on peut l'accepter. Cela ne signifie pas que je voudrais laisser entendre que le discours de Schotte ou le mien soient des discours universitaires, à moins que vous ne l'entendiez comme une dénégation !. »

**JEAN OURY** signale « l'attachement » de **JACQUES LACAN** à quelqu'un de peu recommandable **ÉDOUARD PICHON**, relativement aux notions de **forclusif** et **discordantiel**.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89douard\\_Pichon](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89douard_Pichon)  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Forclusion>  
[http://books.google.fr/books?id=9010-8TSRmEC&pg=PA56&pg=PA56&dq=discordantiel&source=web&ots=DUhNUxqJOf&sig=57h5pM12Wl3UsnogfvXjNgMPlqE&hl=fr&sa=X&oi=book\\_result&resnum=7&ct=result](http://books.google.fr/books?id=9010-8TSRmEC&pg=PA56&pg=PA56&dq=discordantiel&source=web&ots=DUhNUxqJOf&sig=57h5pM12Wl3UsnogfvXjNgMPlqE&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=7&ct=result)

**JACQUES LACAN, Séminaire VI, Le Désir et son interprétation, 10, 17 décembre 1958**

<http://www.effet-freudien.com/effetfreudien/LACAN/le%20desir.htm>  
[http://gaogoo.free.fr/Seminaires\\_HTML/06-DI/DI10121958.htm](http://gaogoo.free.fr/Seminaires_HTML/06-DI/DI10121958.htm)  
[http://gaogoo.free.fr/Seminaires\\_HTML/06-DI/DI17121958.htm](http://gaogoo.free.fr/Seminaires_HTML/06-DI/DI17121958.htm)

**JACQUES LACAN, Séminaire XIX, ... Ou pire, 14 juin 1972**

<http://bulk.lutecium.org/gaogoo.free.fr/Seminaires/ou%20pire/OP14061972.pdf>

**JACQUES LACAN, Séminaire XVIII, D'un Discours qui ne serait pas du semblant, 19 mai 1971**

<http://homepage.mac.com/martiquy1/Public/Lacan-5%C3%A9minaire%20XVIII.pdf>

On peut « apparenter » la *suite* de **LACAN** à une autre *suite*...

👉 la **suite des nombres** dans la logique de **GIUSEPPE PEANO**

Sur l'arithmétique de **PEANO**  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Axiomes\\_de\\_Peano](http://fr.wikipedia.org/wiki/Axiomes_de_Peano)

C'est plus compliqué que ça, dit **JEAN OURY**, mais voici son explication : dans la logique de **GIUSEPPE PEANO**, pour passer d'un nombre à l'autre, il faut passer par un zéro : c'est un **zéro relatif** : c'est ça qui est le « discordantiel »

Une **logique discordantielle** qui passe d'un point à un autre et qui fait une suite...

👉 « **L'opérateur logique** de cette affaire — il faudra me corriger si j'ai dévié — c'est **l'objet a**, inaccessible.  
Il faut attendre ça pour dire : oui, avant tout ça, il y avait donc cette verticale et avant tout ça, il y avait le **potentiel** ! »

— Ici, / **coupure** / dans mon enregistrement ! —

Est-ce dans cet ouvrage de **Bertrand RUSSELL** que Jean OURY a trouvé une explication claire des travaux de **PEANO** ?

**Bertrand RUSSELL, Écrits de logique philosophique**  
[http://www.puf.com/wiki/Autres\\_Collections:%C3%89crits\\_de\\_logique\\_philosophique](http://www.puf.com/wiki/Autres_Collections:%C3%89crits_de_logique_philosophique)  
**Bertrand RUSSELL, The Principle of Mathematics, 1903.**

<http://fair-use.org/bertrand-russell/the-principles-of-mathematics/>  
Sur la logique symbolique de Peano, Chap. II, § 31 à 36 (en ligne)

**Gilbert LELIÈVRE, « Les espèces de définitions utilisées dans l'axiomatique de Peano pour l'arithmétique »**

[http://www.paris4.sorbonne.fr/e-cursus/texte/CEC/glelievre/ue6/axiomatique\\_de\\_Peano.pdf](http://www.paris4.sorbonne.fr/e-cursus/texte/CEC/glelievre/ue6/axiomatique_de_Peano.pdf)

[reprise de l'enregistrement]

« C'est pas facile... on ne peut pas tirer un théorème très précis... On en était à... »

— Ici, / **coupure** / dans mon enregistrement ! —

[reprise de l'enregistrement]  
On se retrouve avec Karl MARX...

## [3] de l'aliénation au fétiche

👉 **Karl MARX**

Les travaux autour de **MARX**, notamment, de :

**Gérard GRANEL** (la *coupure*)  
**Nils EGEBAK**, s'appuyant sur **Georges BATAILLE**  
**Ernest MANDEL**

- reprise par **MARX** de la **logique négative** de **HEGEL**
- prise en compte d'une autre logique que la logique capitaliste
- différence entre **économie générale** et économie restreinte (capitalisme)
- le travail **vivant** (négatif), **non mesurable, inestimable**, par rapport au travail productif, économique, dit *positif* (positivisme) : c'est le travail du psychiatre, du psychanalyste, de l'éducateur, de l'enseignant...
- la notion de *Spiel*, de jeu
- la « déviation marginaliste »



Sur le travail inestimable (**OURY**), non mesurable (**MOLINIER**)

**Revue Travailler, numéro consacré au travail inestimable  
Sommaire du n°19, 2008/1, éditorial, résumé des articles**

<http://www.cairn.info/revue-travailler-2008-1.htm>

Voir la séance de février

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080220.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080220.pdf)

## 🚩 L'aliénation<sup>4</sup>

🚩 Différence entre **aliénation** et **chosification**, réification (**Verdinglichung**)

🚩 La notion de **fétiche**

Sur cette question générale à partir de l'aliénation,  
voir la séance de septembre

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_070919.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_070919.pdf)

➡ **en logique restreinte : comment estimer le travail, le concept de transfert ?**

## [4] le transfert : un mot d'ordre politique

Voir la séance de janvier

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080116.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080116.pdf)

Quand on va dans un établissement, on sent s'il y a du transfert ou pas.

**Jean OURY** se souvient d'une discussion à Milan dans les années 70 avec notamment l'équipe de **FRANCO BASAGLIA** et d'autres :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Franco\\_Basaglia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Franco_Basaglia)

« **est-ce qu'il y a du transfert dans un camp de concentration ?** »

---

<sup>4</sup> **MARX** n'avait pas vu que **HEGEL** en parlait déjà.

Une des causes majeures de l'aliénation c'est la division du travail (1799)

La réponse est très compliquée : Si on dit *non* ? Attention !

Est-ce qu'il y a du transfert entre les *kapo* et les prisonniers ?

➡ Il faut modifier la question :

« **Est-ce que le transfert est une question politique ?** »

« Il faut relativiser tout ça »...

[...]

## [5] de l'aliénation au fétiche (suite)

👉 **KARL MARX**, « Troisième manuscrit de 1844 »

(critique de **FEUERBACH**)

« **L'HOMME QUI EST POUR L'HOMME L'EXISTENCE DE LA NATURE  
ET LA NATURE QUI EST POUR L'HOMME L'EXISTENCE DE L'HOMME** »

Voir l'étude de **Gérard GRANEL**,  
séance de septembre

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_070919.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_070919.pdf)

[...]

➡ **Pour voir les choses correctement, il faut quitter le domaine de l'économie restreinte...**

## [6] qu'est-ce que je fous là ? La question de base

C'est la question fondamentale quand on travaille en psychiatrie, pédagogie, avec des psychotiques, des élèves ...

Mettre entre parenthèse tout ce qui empêche d'être à un certain niveau de **non exploitation...**



C'est une critique virulente, très élargie... ainsi :

## 👉 l'argent et la psychanalyse

« Est-ce que c'est bien que les psychanalystes fassent payer le client ? »

« Est-ce que c'est un métier ? inscrit à la chambre du commerce ?

*Dans la suite de la séance,  
Jean OURY fera référence à des cas précis où il n'a pas « fait payer »,  
et ça « a marché ».  
Mais qu'est-ce qui a fait que ça a marché ?  
Une « remise en question subversive »  
Cf. le transfert dissocié*

Un sujet que **JEAN OURY** avait abordé dans le premier numéro de la revue *Scilicet*.

*Les sommaires de Scilicet, n° 1 à 7*  
<http://ecf.base-alexandrie.fr/Record.htm?Record=19110134280919383160&idlist=1>

*J'a également trouvé dans le recueil d'articles publiés en Italie  
et déjà mentionné plus haut,  
la transcription d'une intervention aux  
IV<sup>e</sup> Journées nationales de la psychiatrie privée (Cannes, 1974)*

**JEAN OURY**, « *Il denaro, una deformazione ?* », *La psicosi e il tempo*,  
Milano, Spirali edizioni, 1980, p. 21-24<sup>5</sup>

## 👉 Une critique permanente à faire... qui rejoint l'analyse institutionnelle

Reprendre... toujours en liaison avec la remise en question de l'analyse institutionnelle...

---

<sup>5</sup> J'ignore si l'original a été publié en français. Pour une vérification ultérieure, je donne ici, la liste complète des articles figurant dans le recueil : *L'insediamento : rottura per una decisione. Il denaro - Una deformazione. Discussione. L'angoscia et la scuola. Quasi un rumore di fondo... Omaggio a Jacques Lacan. La psicosi e il tempo. L'uomo e la sua follia. Incidenza del sistema Szondi sulla psicoterapia istituzionale. Prefazione al libro di Heitor O'Dwyer De Macedo. Intorno alla psicoterapia istituzionale. Finalità consce e inconscie della istituzioni. Psicofarmalogia e depressione. Funzione forclusiva e ambiente. Conversazione sulla scuola. Il loro azzardo. Estetica e estetismo. Prefazione al libro di Michel Legrand. Analisi del destino e incontro. Semplicismo e complessità.*

## 👉 l'arrière-plan historique

### 👉 Autour de 1932-34

**HENRI EY**, *Hallucination et délire*, éd. Alcan, 1934, (réédité chez l'Harmattan)

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=10127>  
<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/Ey/accueilEy.html>  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Organodynamisme>

Commentaire du livre par **JACQUES LACAN** (1935)  
<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1935-00-00a.doc>

**DANIEL LAGACHE**, *Les Hallucination verbales et la parole*, 1934  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel\\_Lagache](http://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Lagache)

**JACQUES LACAN**, *de la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité, thèse, 1932.*

[http://ecx.images-amazon.com/images/I/41YRX1WBGL\\_S5500.jpg](http://ecx.images-amazon.com/images/I/41YRX1WBGL_S5500.jpg)

(Une erreur de diagnostic selon **JEAN ALLOUCH**)

**JEAN ALLOUCH**, *Marguerite ou l'Aimée de Lacan, EPEL, 1090, 1994*  
<http://www.jeanalouch.com/document/13/marguerite-ou-laimée-de-lacan.html>

*l'Aimée* de Lacan, coqueluche des Surréalistes<sup>6</sup>.

Un article de **JACQUELINE GENIEUX-GENDRON**,  
« Jacques Lacan, l'Autre d'André Breton » in *Lacan et la littérature*,  
(éd. E. Marty), éd. Manucius, 2005.  
[http://ecx.images-amazon.com/images/I/41J6S6ZAFYL\\_S5500.jpg](http://ecx.images-amazon.com/images/I/41J6S6ZAFYL_S5500.jpg)

### 👉 Le Minotaure

**JEAN OURY** fait référence à ces articles de **LACAN**, **DALI**, **LEIRIS**, parus en 1933 dans le premier numéro de la revue **Le Minotaure**...

*Voici ce que j'ai trouvé dans une recherche rapide sur l'Internet...*

**JACQUES LACAN**, « *Motifs du crime paranoïaque. Le crime des sœurs Papin* », *Le Minotaure*, n° 3/4, 1933-1934.  
<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1933-12-12.doc>

---

<sup>6</sup> Cf. à la fin des notes, une photo de la « victime »

**JACQUES LACAN**, « **Sur le problème des hallucinations** »,  
**L'Encéphale**, n° 8, 1933.  
<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1933-10-0708.doc>

**SALVADOR DALI**, « **Interprétation paranoïaque-critique de l'image obsédante de l'Angelus de Millet** »,  
**Le Minotaure**, n° 1, juin 1933.  
<http://blog.ifrance.com/djeanne/peinture/2>  
<http://blancardi.jeanjacque.free.fr/dali/infobis/angelus.htm>  
[http://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2002-4-page-83.htm#Cairn\\_no26](http://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2002-4-page-83.htm#Cairn_no26)  
*Un exposé avec allusion aux articles de Dali et Lacan*  
[http://www.geocities.com/b1pnow84/Peraldi/1988-1989/cours7.htm#\\_ftn3](http://www.geocities.com/b1pnow84/Peraldi/1988-1989/cours7.htm#_ftn3)

🚩 **Septembre 1946**

**Les 2<sup>e</sup> journées de Bonneval**, « **Le problème de la psychogenèse des psychoses et des névroses** »,

organisées par **HENRI EY**, *le civilisateur*, disait **LACAN**...

Des journées très importantes, avec notamment des interventions de **LUCIEN BONNAFÉ** et **JACQUES LACAN**

**JACQUES LACAN**, « **Propos sur la causalité psychique** »  
<http://pagesperso-orange.fr/espace.freud/topos/psycho/psysem/causpsy3.htm>

C'est en 1947 que JO a fait la connaissance de LACAN, de TOSQUELLES...

🚩 Le **groupe BATIA** dont faisait partie **JULIAN DE AJURRIAGUERRA**

**JULIAN DE AJURRIAGUERRA** et **HENRI HÉCAEN**,  
**Le Cortex cérébral. Étude neuro-psycho-pathologique (1949)**  
[http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ins\\_dis/julian\\_de\\_ajuriaguerra.htm](http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ins_dis/julian_de_ajuriaguerra.htm)

Les réunions organisées rue d'Ulm, à Paris, auxquelles participaient **RENÉ ANGELERGUES**, **Robert MILLION**, **François TOSQUELLES**, **JACQUES LACAN**, **EUGÈNE MINKOWSKI**...

*Un article (de) et un entretien (avec) **JEAN OURY** faisant référence à cette période...*

« **Hommage à LUCIEN BONNAFÉ** »  
[http://www.psychiatrie-francaise.com/LLPF/2003/avril/article\\_3.htm](http://www.psychiatrie-francaise.com/LLPF/2003/avril/article_3.htm)  
« **Traitement, formation et recherche sont inséparables** »  
[http://www.psychiatrie-francaise.com/psychiatrie\\_francaise/trente%20ans%202/PsyFr499c.htm](http://www.psychiatrie-francaise.com/psychiatrie_francaise/trente%20ans%202/PsyFr499c.htm)

*Sur cette période, sur les personnalités citées par **Jean OURY**, sur la **discussion EY/AJURRIAGUERRA**, voir la séance de janvier*  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO\\_080116.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_080116.pdf)

« **L'homme se fait en se faisant** », une conférence d'**AJURRIAGUERRA** (1965)  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/RIG/RIG\\_1965/RIG\\_1965\\_conference\\_ajuriaguerra.html](http://classiques.uqac.ca/contemporains/RIG/RIG_1965/RIG_1965_conference_ajuriaguerra.html)

🚩 **des oppositions, des prises de position**

Très importante aussi la discussion fondamentale entre...

**La position** (stéréotypée, *dixit* JO) de **HENRI EY** ...

« **Il faut séparer la neurologie et la psychiatrie** »

... et celle de **JULIAN DE AJURRIAGUERRA**  
(au nom du groupe **BATIA**, *contre cette scission*)

*avec la publication de*  
**JULIAN DE AJURRIAGUERRA** et **HENRI HÉCAEN**,  
« **Les rapports de la neurologie et de la psychiatrie, problèmes neuropsychiatriques** » (1947)

Il y aura une réponse de **HENRI EY** ...

Après ce premier découpage, cela ne va pas s'arrêter...

🚩 **les découpages industriels**

Ces scissions, ces partages, ces clivages, JO les qualifie de **découpage industriel**.

*(Je comprends que tout ça est lié à l'économie restreinte, mais que l'on n'en a pas conscience)*

**psychiatrie / neurologie**

**psychiatrie de l'adulte / psychiatrie de l'enfant**  
1970/71 (*TOSQUELLES a failli « pété les plombs ! »*)

## Chirurgie / neurologie

JO rappelle que **FREUD** était avant tout un **neurologue** ...

### ✚ La position de **FREUD**

La psychanalyse : une simple introduction scientifique à une véritable psychiatrie.

### ◆ À lire

**SIGMUND FREUD, Contribution à la conception des aphasies (1891)**, préfacé par Roland KUHN, Puf.

[http://www.amazon.fr/gp/reader/2130415474/ref=sib\\_dp\\_pt/171-4590844-1178629#reader-link](http://www.amazon.fr/gp/reader/2130415474/ref=sib_dp_pt/171-4590844-1178629#reader-link)

### ◆ **FREUD** au congrès de Budapest

**SIGMUND FREUD, « Les voies nouvelles de la thérapie psychanalytique » (1919), in La technique psychanalytique, Puf, 1999.**

[http://www.beta.puf.com/wiki/Autres\\_Collections:La\\_technique\\_psychanalytique](http://www.beta.puf.com/wiki/Autres_Collections:La_technique_psychanalytique)

« On édifiera des établissements, des cliniques ayant à leur tête des médecins psychanalystes qualifiés et où l'on s'efforcera à l'aide de l'analyse de conserver leur résistance et leur activité à des hommes qui sans cela s'adonneraient à la boisson, à des femmes qui succombent sous le poids des frustrations, à des enfants qui n'ont le choix qu'entre la dépravation et la névrose. Ces traitements seront gratuits... nous découvrirons que les pauvres sont, encore moins que les riches, disposés à renoncer à leur névrose, parce que la dure existence qui les attend ne les attire guère et que la maladie leur confère un droit de plus à une aide sociale. Peut-être nous arrivera-t-il souvent de n'intervenir utilement qu'en associant au secours psychique une aide matérielle, à la manière de l'Empereur Joseph. Tout porte à croire aussi que, vu l'application massive de notre thérapie, nous serons obligés de mêler à l'or pur de l'analyse une quantité considérable du cuivre de la suggestion directe... mais quelque soit la forme de cette psychothérapie populaire et de ses éléments, les parties les plus importantes, les plus actives demeureront celles qui auront été empruntées à la stricte psychanalyse dénuée de tout parti pris. »

[...]

## [7]

### la question du diagnostic : tenir compte de l'autre là où il est...

JO dénonce le fameux dogme :

« Il ne faut pas faire de **diagnostic** car ça touche à la **neutralité** »

✚ **Le diagnostic, première démarche de politesse** (mais ça n'est pas écrire quelque chose sur une étiquette !). Et cela fait partie de l'analyse institutionnelle !

On ne reçoit pas quelqu'un en état maniaque, comme un mélancolique ou une personne atteinte de névrose obsessionnelle.

Dans les *DSM* : suppression de la névrose obsessionnelle, de l'hystérie. « La schizophrénie s'étale comme du beurre... partout... »

✚ Il n'y a **pas de contradiction** entre

la « conversation », l'engagement, où il y a déjà du **transfert** dès le premier jour  
et

une possibilité de **traitement psychopharmacologique**.

Les gens confondent encore médicament et drogue.

La trouvaille importante de **ROLAND KUHN** en 1958 (antidépresseurs), qui fut une révolution (à condition de savoir l'utiliser et de ne pas administrer ces médicaments par paquets pour en vendre davantage !)

Sur **ROLAND KUHN**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland\\_Kuhn](http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Kuhn)

<http://www.nature.com/npp/journal/v31/n5/full/1301026a.html>

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?naviq=catalogue&obj=livre&no=23256>

**ROLAND KUHN, « L'errance comme problème psychopathologique ou déménager »**

<http://www.balat.fr/spip.php?article426>

➔ Il n'y a **pas de séparation** : tout ça c'est du bidon !

Il est important que le psychanalyste qui reçoit quelqu'un ne se laisse pas avoir par une erreur de diagnostic qu'il ne fait pas !

Par ex, des débuts de tumeurs frontales qui peuvent se manifester par des crises d'hystérie. Il faut faire un *IRM*, Ça se voit, il y a des signes, il ne faut pas être obtus...

➔ **La neutralité analytique est un processus actif.**

Cela demande un travail permanent : être balayeur. Nettoyer un peu.

➔ **La rencontre avec l'autre est forcément une rencontre diagnostique**

*Sur le diagnostic et la rencontre,  
voir la séance de mai,  
ainsi que les séances de mars et avril*

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080521.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080521.pdf)

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080319.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080319.pdf)

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080416.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080416.pdf)

[...]

## [8]

**le moment de conclure :**

**l'analyse n'est pas seulement analyse de l'aliénation**

On aura beau faire une analyse... qui n'est pas uniquement l'analyse de l'aliénation la plus subtile qu'on voudra...

## ➔ Responsabiliser

Le club thérapeutique comme opérateur collectif (pas un club de belote !), aboutissant à la suppression des quartiers d'agités, de gâteaux (en référence à Saint-Alban)

## ➔ Distinguer établissement et institution

Pour pouvoir articuler une « dimension aliénatoire », il ne faut pas s'arrêter au niveau de l'organisation de l'établissement mais distinguer

### ➤ **établissement**

cad les rapports avec l'État, les conventions, la hiérarchie, les diplômes, tout cela plus ou moins nécessaire : quelque chose de pris dans le système économique local.

### ➤ **Institution**

club thérapeutique, atelier, pour modifier l'ambiance et distribuer à tout un chacun, depuis les plus démunis, un minimum de responsabilité.

*Sur cette distinction,  
Voir les séances de janvier et d'octobre (2007-2008),  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080116.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080116.pdf)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_071017.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_071017.pdf)  
ainsi que juin 2007  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0\\_070620.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0_070620.pdf)*

[parenthèse sur l'ergothérapie et ses déviations ; pratique élaborée par **KARL SCHNEIDER**, un « type peu recommandable » par ailleurs]

*Cf. un article dans la revue L'Information psychiatrique, n° 8, octobre 1996,  
numéro spécial "Le sort des malades mentaux pendant la Guerre 1939-45"  
<http://www.cfjd.org/www/articles/articleuugenismemassin.htm>*

**JEAN OURY**, « **Psychanalyse, psychiatrie et psychothérapie institutionnelles** », **VST**, n° 95, 2007/3,

**Dossier : Collectif, groupe, institution.**

**Paru dans PIERRE KAUFMANN, L'apport freudien, éléments pour une encyclopédie de la psychanalyse, Paris, Bordas, 1993.**

*La qualité des "réseaux institutionnels" est en rapport avec la qualité et la composition intersubjective des personnes présentes, aussi bien des "soignants" que des "soignés". Si*

<sup>7</sup> Je n'ai pas pu vérifier cette information

on modifie leur nombre, leur qualité, etc., le filet institutionnel sera autre. Mais il ne faut pas croire que tout sera modifié. En contrepartie de ces fluctuations, au fond nécessaires, fluctuations qui sont en rapport avec la vie de l'ensemble, il y a des "invariants". Ces invariants ne sont pas forcément objectivés : il s'agit d'invariants conceptuels. Certains permettent d'édifier une structure qui semblera se modifier suivant le nombre et la qualité des participants, mais qui, en fait, gardera sa spécificité structurelle. C'est pour cette raison qu'il est crucial d'apporter le maximum de rigueur dans la "théorisation", dans l'élaboration des concepts, la délimitation des notions, "extraits" de notre praxis. Par exemple, le "transfert", les "identifications", les "fantasmes", "l'acting-out", le "passage à l'acte", "l'inconscient", le "désir", la "demande", "l'aliénation", etc. Une notion telle que la "passivation" a subi un renouveau d'actualité il y a une trentaine d'années, en partie en relation avec l'introduction massive des neuroleptiques. Mais pour lutter contre cette passivation, il ne s'agit pas de pousser le sujet passif à s'activer, voire à s'agiter. Dans cette perspective, il faut toujours affirmer que l'ergothérapie "en soi" n'a aucun sens. Elle doit être intégrée dans un "ensemble" thérapeutique. D'autre part, ce qui domine la psychopathologie des psychoses, ce sont des troubles du symbolique et de l'imaginaire, mais aussi la mise en question radicale du réel. Or, la plupart des organisations collectives ne tiennent compte — et encore ! — que de la "réalité" (au sens où Lacan distingue réel et réalité). Pourtant, le psychotique est pris dans le réel, bien plus que le "normopathe".

### 👉 Prise en compte du plan local, microsocal

L'ambiance dans un établissement va être différente selon que le directeur est un pervers, un obsessionnel ou un paranoïaque.

### 👉 Lutter contre le cloisonnement, maladie grave du système bureaucratique

Ce qui se développe : **la paranoïa institutionnelle**

**JEAN OURY, « Les résistances »,  
résistances et transfert, éd. Érès  
[http://www.minkowska.com/article.php?id\\_article=1313](http://www.minkowska.com/article.php?id_article=1313)**

Comment « soigner » des gens qui souffrent de dissociation dans un système cloisonné ?

L'analyse institutionnelle devrait être développée non seulement à l'hôpital mais dans toutes les associations, et en particulier, dans les associations psychanalytiques : c'est la moindre des choses de faire une analyse de groupe, une analyse de l'aliénation.

... Les batailles de chiffonniers ...

L'analyse institutionnelle devrait faire partie du cursus didactique...

### 👉 De la didactique concrète

Au cours d'une « réunion provinciale » de l'École freudienne, **JEAN OURY** avait proposé d'inclure dans le cursus une année de travail dans un système institutionnel : faire la vaisselle pendant un an avec les fous, par ex.

Cela rejoint ce qu'avait proposé **FRANÇOIS TOSQUELLES** quand il est retourné à Reus : que les médecins soient inscrits pendant un an comme infirmiers dans un hôpital, pour avoir un contact, « démystifier l'affaire ».

Cela n'a pas été accepté non plus.

## [9] que faire ?

### 👉 Une notion provisoire : la sous-jacence

**JEAN OURY, Hiérarchie et sous-jacence**  
(séminaire de Sainte-Anne, 1994-1995)

Un terme, un opérateur, que **JEAN OURY** va comparer à la notion de *boîte noire* en électronique : il y a des circuits, on calcule ce qui s'est passé, on ne comprend pas bien, compliqué.

Quel rapport entre le prix de journée, le nombre de sous-directeurs, le concours d'entrée, les places disponibles, les gens pris pour durée à temps déterminé ou indéterminé ?

*Sur la sous-jacence et la « boîte noire »  
Voir les séances de décembre et janvier (2007-2008)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO\\_071219.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071219.pdf)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO\\_080116.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_080116.pdf)*

Ça dépend du caractère, de la pathologie du directeur, du chef de service, et quand c'est ouvert, d'un cuisinier, d'une femme de ménage...

Ces pathologies-là, ont-elles un rôle dans le système aliénatoire ?

## 👉 Soigner l'hôpital

**HERMANN SIMON**

Sur **HERMANN SIMON**  
<http://centrequenouvry.free.fr/psychinst1.htm>

**Ce qui compte :**

### 👉 un terme « phénoménologique » : la pathoplastie

Ce qui compte dans le soin vis à vis des schizophrènes regroupé sous un terme phénoménologique : **la pathoplastie**.

Des quantités de troubles graves déclenchés, entretenus, provoqués par le système institutionnel (cellules, passivité)

**JEAN OURY, « Chemins vers la clinique »,  
L'évolution psychiatrique, Vol.72, issue 1, jan-mars 2007**  
<http://www.sciencedirect.com/science/journal/00143855>

« Je l'avais trouvé chez Lopez Ibor et ailleurs, repris par Maldiney bien plus tard, en particulier chez un psychiatre allemand Kronfeld, repris par un autre dans le grand traité de Bumke, Birnbaum. Ils parlaient de la "pathogénie" et de la "pathoplastie". Je me suis situé un peu à distance de cette distinction, et j'ai saisi la pathoplastie, mot intéressant : mise en forme, émergence de la pathologie. C'est dans ce sens que je soulignais que le travail d'analyse institutionnelle doit mettre en évidence des paramètres de la "fabrication de la pathologie" en rapport avec "les entours". Qu'est-ce qui fait qu'il y a telle ou telle pathologie déclenchée, et entretenue par une certaine qualité négative de l'ambiance ? J'ai souvent souligné la variabilité de ces moments pathogènes suivant les circonstances : tels voisins de chambre, les relations avec le personnel infirmier, le médecin, le cuisinier, ... J'avais précisé cette notion, dans un exposé à Marseille chez Tatossian : j'avais parlé des "gradients pathoplastiques", (comme en physique) introduisant ainsi des niveaux variables d'effets pathoplastiques. »

Voir la séance du mois de mai  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0\\_080521.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_080521.pdf)  
et celle de novembre 2006  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0\\_061115.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0_061115.pdf)

### 👉 le « gradient pathoplastique »

Étudier les systèmes réactionnels : en supprimant les quartiers d'agités on supprime l'agitation, en supprimant les quartiers de gâteux, on supprime 85% du gâtisme.

Il faut soigner l'hôpital en même temps qu'on soigne les gens et soigner l'hôpital, c'est lutter contre l'enfermement, le cloisonnement.

Les résistances sont massives, profondes :

la résistance institutionnelle est infiniment plus forte que la résistance psychosexuelle dans la sphère analytique

On pourra être analysé pendant 100 ans, ça ne changera rien du tout !

Définition du gradient  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Gradient>

👉 Une sorte de prise de conscience de tous les **rôles, statuts, fonctions** : un travail permanent d'analyse de groupe et d'analyse institutionnelle.

Cela dépasse de beaucoup l'analyse de l'aliénation au sens de **Karl MARX**

... les couches de résistances...

« Heureusement qu'il y a les malades ! »

Souvenir de 68: « Qu'est-ce que ça serait bien à La Borde s'il n'y avait pas de malades »

Ceux qui venaient du 14<sup>e</sup> arrondissement parisien pour « animer les malades »

« Il faut se méfier de ça ... pourtant, des gens progressistes... »

### 👉 l'asepsie

Quand **FRANÇOIS TOSQUELLES** disait qu'on n'a pas encore inventé en psychiatrie la grande découverte du XIX<sup>e</sup>, celle de **IGNAZ PHILIPP SEMMELWEIS** sur l'asepsie.

Voir la séance de mars 2007  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0\\_070321.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00607/J0_070321.pdf)

... Entre la salle de vivisection, et la salle d'accouchement, il faudrait se laver les mains...

Heureusement que Pasteur est arrivé...

L'asepsie : pour lutter contre les systèmes idéologiques, les systèmes d'habitudes... le préjugé d'irresponsabilité (Untel pas capable de...)

### 🚩 La situation actuelle à La Borde

Quelque chose de très grave qui remplace l'agitation : la passivité.

Les personnes qu'on ne voit jamais. Au lit 24/24 h.

C'est dû à quoi ?

Suite à une réunion *Pitchoum*, un groupe de pensionnaires est en train de se constituer, qui vont se charger d'aller dans les chambres voir ceux qui n'en sortent pas et ne font rien.

### 🚩 Les constellations

Un terme de **FRANÇOIS TOSQUELLES**, que JO a pris chez **PAUL-CLAUDE RACAMIER**, de retour de *Chesnut Lodge*...

*Voir séance la séance d'octobre 2006*  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_061018.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061018.pdf)

Quand on ne sait plus quoi faire : Pointer quelles sont les personnes qui comptent (en + ou en -) pour le malade.

Pour parler. Faire une sorte de dossier. Dès le lendemain, le type va mieux.

On a touché au contre-transfert institutionnel, *disait* **TOSQUELLES**.

Subtilement, sans le savoir, on touche à autre chose (la femme de ménage qui, le lendemain, aura un signe, un clin d'œil différent)

### 🚩 La fonction soignante

Elle n'est ni du côté des payés ni du côté des payants.

*Voir les séances*

*avril 2008*

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO\\_080416.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO_080416.pdf)

*mars 2007*

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_070321.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_070321.pdf)

*septembre 2007*

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO\\_070919.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO_070919.pdf)

Pour que ça puisse marcher il faut un certain degré de liberté et d'expression. Ça ne marche pas si le groupe est autoritaire.

### 🚩 La lutte contre la passivité

Ça n'est pas nouveau.

Après le lancement de la Promazine, Largactil, par Henri LABORIT  
Des gens inopérables qu'il fallait mettre en hibernation.  
Un médicament qui marchait aussi en psychiatrie

Le congrès du *Largactil* en 1950.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Laborit](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Laborit)

Cette question du Largactil montre bien les rapports entre psychiatrie, psychanalyse, groupes pharmaceutiques, groupes *thérapie*...

— Ici, / *coupure* / dans mon enregistrement ! —

**JEAN OURY** terminera en revenant sur le thème pour la « rentrée » :

**En septembre,**  
**« qu'appelle-t-on soin ? »**

*Prochain rendez-vous, mercredi 17 septembre 2008,  
même lieu,  
même heure.*

*Merci à Jean Oury*



Extrait du *Petit Journal Illustré*, n°2106, 3 mai 1931

Une des plus grandes actrices du théâtre et du cinéma français, Mlle Huguette ex. Duflos que mes lecteurs ont classé première de notre référendum, Concours des vedettes de cinéma, a été victime il y a quelques jours d'une folle.

Elle se rendait au théâtre Saint-Georges où elle joue actuellement lorsqu'elle fut abordée par une femme correctement vêtue qui lui demanda :

– C'est bien vous, Huguette ex. Duflos?

La question fut posée avec un tel ton de menace que l'artiste, après avoir répondu affirmativement voulut pénétrer rapidement dans le théâtre. Comme elle en franchissait le seuil, l'inconnue l'arrêta par le bras et lui dit :

– Ah! il y a assez longtemps que vous me faites souffrir!

Comme Mme Huguette ex. Duflos tentait de se dégager, la femme, furieuse, brandit un couteau qu'elle avait, ouvert dans son sac, et frappa. L'artiste para de la main droite et fut profondément blessée à la base de l'auriculaire.

À cet instant l'énergumène fut maîtrisée par le personnel du théâtre et par le chauffeur de l'artiste. Au commissariat où elle fut conduite, on s'aperçut bientôt qu'on avait affaire à une démente.

Tous nos lecteurs apprendront avec joie que Mlle Huguette ex. Duflos est en bonne voie de guérison.

